

prits n'étaient nullement préparés à recevoir une doctrine si nouvelle, si contraire aux passions générales, si opposée à la civilisation encore très florissante des Grecs et des Romains. Néanmoins, les apôtres jugèrent indigne d'eux cette sorte de prudence, parce qu'ils connaissaient le précepte divin : *Il a plu à Dieu de sauver par la folie de la prédication ceux qui croiraient en lui* (38). Il en est aujourd'hui encore de même que toujours ; cette folie, *pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, est la force de Dieu* (39). Comme pour le passé, ainsi, dans l'avenir, c'est le *scandale* de la Croix qui nous fournira les armes les plus puissantes de toutes ; comme autrefois, ainsi désormais, c'est par ce signe que nous obtiendrons la victoire.

Toutefois, Vénérables Frères, ces armes perdront leur efficacité et seront complètement inutiles si elles se trouvent dans les mains des hommes qui ne soient pas accoutumés à la vie intérieure avec le Christ, qui ne soient pas élevés à l'école de la vraie et solide piété, qui ne soient pas enflammés de zèle pour la gloire de Dieu et l'accroissement de son règne. Grégoire sentait tellement la nécessité de toutes ces qualités qu'il déployait la plus grande sollicitude pour choisir des évêques qui fussent animés d'un grand désir de procurer la gloire divine et le véritable salut des âmes.

Tel est le but qu'il se proposa dans le livre intitulé : *Règle pastorale*, où sont exposées les règles pour la formation salutaire du clergé et pour le gouvernement des évêques, règles très bien adaptées non seulement à

---

(38) Ibid., I, 21.

(39) Ibid., I, 18.